

écrite dans les tombeaux de la Lycie. Les volutes elles-mêmes pourraient bien être une tradition d'un chapiteau composé d'abord d'un fût en bois et de deux espèces de moises rondes.

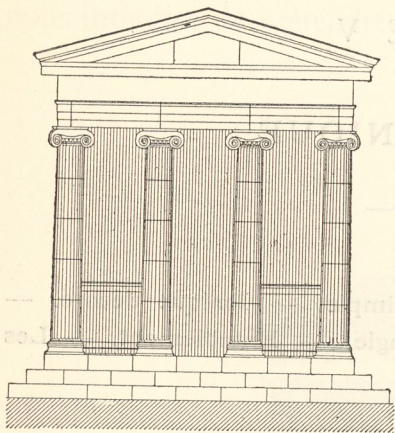


Fig. 254. — Temple de la Victoire aptère.

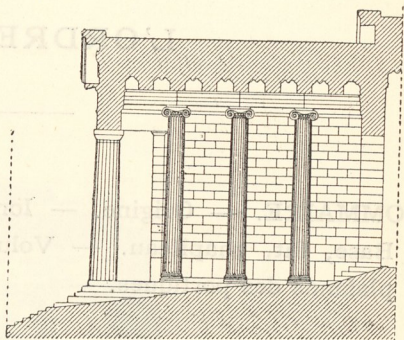


Fig. 255. — Coupe des Propylées.

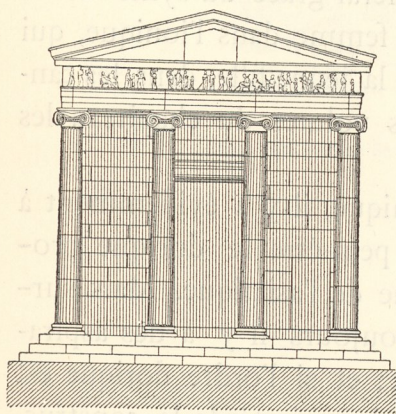


Fig. 256. — Temple de Minerve Poliade.

Mais ce ne sont là que des hypothèses, et le mieux est de dire qu'on n'en sait rien.

Les ordres ioniques, en dehors des classifications archéologiques, peuvent dans l'antiquité même se diviser en deux classes : l'ionique simple, l'ionique décoré. C'est à Athènes que nous trouverons les exemples les plus instructifs.

J'appelle ionique simple celui du temple de la Victoire Aptère (fig. 254) et des Propylées (fig. 255); ionique décoré celui des temples d'Erechthée et de Minerve Poliade (fig. 256). Et c'est surtout dans les chapiteaux que cette différence se manifeste. Dans les premiers, le fût terminé par une astragale reçoit directement l'échine du